



Daniel Rihs

EXPOSITION
«Rosanna, Astrid, Pierre et les autres»
 présente les tirages argentiques du photographe bernois Michael von Graffenried sur des toxicomanes. Ils seront visibles au Musée national du Château de Prangins, du 11 février au 28 mars 2005.

MICHAEL VON GRAFFENRIED

Ses photos de toxicos sont affichées à Genève et à Lausanne

«JE MONTRE CEUX QU'ON NE VEUT PAS VOIR»

HISTOIRE DU JOUR



AFFICHES Trente photographies panoramiques seront exposées dans les villes suisses, notamment Genève et Lausanne, pour sensibiliser le public à la dure réalité de la dépendance. P. Yves Massot

BERNE Le célèbre photographe bernois s'est plongé durant dix-huit mois dans l'univers de la toxicomanie, pour restituer le quotidien d'Astrid, de Peter et d'autres consommateurs de drogues dures. Au final: une expo, deux livres et, surtout, des affiches

Vincent Donzé

A travers l'objectif du photographe bernois Michael von Graffenried (47 ans), Astrid et Peter – un couple de toxicomanes bernois – sont devenus les vedettes d'affiches, placardées notamment à Genève et à Lausanne. «Comme l'a

prédit Andy Warhol, à l'avenir, chacun aura son quart d'heure de célébrité...» glisse Michael von Graffenried. Pourtant, sa démarche ne consiste nullement à glorifier deux drogués, mais à présenter leur dépendance.

C'est la fondation bernoise Contact Netz qui a introduit le photographe bernois sur la scène ouverte de la drogue dans le cadre de l'action «Contact – contre l'exclusion». Son directeur, Jakob Huber, avait apprécié son engagement qui confrontait en 2003 des clichés algériens et suisses. Etabli à Paris, Michael von Graffenried a accepté de revenir à Berne pour restituer la vie quotidienne des accros à la dope, au grand dam de sa femme.

«Le plus difficile a été d'obtenir

la confiance des toxicomanes», commente le photographe. Des jours passés les bras croisés dans un centre d'accueil ont servi de phase d'approche, avant d'empoigner un Hasselblad Xpan pour des visions panoramiques: «Si j'ai une qualité, c'est d'être têtu...»

Marijuana et ecstasy, cocaïne et héroïne, Michael von Graffenried a vécu dix-huit mois durant dans l'univers de la dépendance, lui qui venait de stopper la cigarette... Tous les sujets photographiés ont signé une décharge, mais, pénalement, «la police ne découvrira rien qu'elle ne connaît déjà», assure l'artiste.

Au fil de son travail, Michael von Graffenried s'est concentré sur Peter et Astrid, qu'il a suivis jusqu'en prison! «Ils sont devenus mes amis», commente le photographe, qui inaugure ce soir une exposition de ses tirages argentiques présentés

jusqu'au 16 janvier au Kornhaus de Berne, avant leur passage au Musée national du Château de Prangins, du 11 février au 28 mars 2005. Mais, plus que le musée, c'est la rue qui intéresse Michael von Graffenried: trente sérigraphies de 270x128 cm sont placardées à Genève, Lausanne, Berne, Zurich, Bâle et Lugano par la Société générale d'affichage. «Je donne un visage à quelqu'un qu'on ne regarde pas. Les passants ne voient pas les drogués dans la rue, mais ils les regarderont sur les affiches...»

Et comment réagissent Peter et Astrid? «J'ai déroulé une affiche en craignant la réaction de Peter, mais il a trouvé cool de se retrouver sur les murs de la ville.»

SITES INTERNET

www.mvgphoto.com
www.contactnetz.ch